

PROCES VERBAL DE LA DEUXIEME SESSIONDE LA SOUS COMMISSION DE LAMALARIA

TENUE A PARIS, 35 rue VERNET, le 6 mai 1924

à 10 heures.

Sont présents:

Tous les membres de la sous-commission ainsi que le Dr. MADSEN, Sir George BUCHANAN, le Dr. RAJCHMAN, le Dr. Norman WHITE, le Dr. DRUBETI et le Dr. LOTHIAN.

6 - Nomination d'un expert au Albanie.

Le Dr. Lutrazis est d'avis que la nomination d'un expert qui serait attaché en qualité de conseiller auprès du Gouvernement albanais, doit être actuellement envisagée. Sir George Buchanan estime qu'étant donné les conditions particulières qui règnent dans ce pays, il serait préférable de nommer une personnalité qui soit au courant de cet état de choses particulier pour le travail à entreprendre. Comme le Dr. Haigh a déjà présenté un remarquable rapport préliminaire sur la question, Sir George Buchanan propose qu'il soit élu et qu'il reçoive des instructions préliminaires du Comité d'Hygiène lors de sa prochaine réunion. Le Dr. Rajchman déclare que cette dernière proposition est réalisable.

La nomination du Dr. Haigh est sanctionnée par la Commission.

7 - Enquête sur la quinine.

Le Dr. Rajchman ouvre la discussion en faisant un historique de la question. Il donne lecture d'une lettre reçue récemment du Dr. Stampar, Directeur du Service d'Hygiène de Yougoslavie (Annexe E) invitant la Société des Nations à réunir une conférence internationale pour discuter cette question, et esquissant un certain nombre de points particuliers, qu'il y aurait lieu de mettre à l'étude. Une semblable conférence devra nécessairement être précédée d'études préparatoires très détaillées qui devront être confiées à un petit groupe d'experts nommés dans ce but spécial.

Le Dr. Norman White donne des détails sur sa visite au Directeur de la C^o Hollandaise de la Quinine et sur la correspondance échangée avec lui. Il explique que ces rapports avec le Directeur, ont eu un caractère strictement personnel et privé, mais qu'ils ont contribué à éclaircir la situation. Il a pu établir que la demande mondiale ne pouvait pas servir de critère pour évaluer les besoins mondiaux, car un grand nombre de pays sont dans l'impossibilité d'acheter toute la quinine dont ils auraient besoin dans un but de prophylaxie. La C^o, tout en se déclarant disposée à coopérer avec le Comité d'Hygiène et à aider les Gouvernements qui ont besoin d'un approvisionnement supplémentaire en quinine, par l'envoi de représentants qui envisageraient avec eux la possibilité d'une diminution de prix, expose qu'à l'heure actuelle, si les prix étaient plus élevés qu'en 1914, la raison devrait en être recherchée dans l'augmentation de la main d'œuvre; la C^o ne croyait pas qu'une diminution de prix pût améliorer la situation, d'autant plus qu'elle pouvait inciter les planteurs à entreprendre d'autres cultures alternatives et

et plus rémunératrices et qu'il en résulterait ainsi une diminution de la quantité de quinine disponible. Le Dr. Norman White déclare que la production que la C^e estime devoir être disponible en 1925, est de 613.000 kilos; elle prévoit 714.000 kilos pour 1928, chiffres qui sont bien supérieurs à la demande actuelle.

Le Dr. Rajchman déclare que certaines demandes fermes de diminutions de prix adressées récemment par la Yougoslavie et la Belgique à la C^e, n'ont pas jusqu'ici reçu de réponse.

Le Dr. Marchoux fait remarquer que si tous les alcaloïdes de l'écorce de quinquina étaient utilisés, les stocks disponibles de fébrifuges seraient de ce fait largement augmentés. Le Dr. Lutrario est d'accord avec cette remarque et présente un mémoire du Dr. Labranca sur ce sujet. (Annexe 2) Le Prof. Nocht s'appuie sur les chiffres dont il dispose, pour établir que les demandes actuelles ne sont pas plus grandes que les réserves disponibles, les plantations de Java à elles seules ayant produit 22 millions d'onces de quinine l'an passé. La production de l'Inde (environ 1 3/4 millions d'onces), est inférieure au 1/10 de celle de Java et les seuls autres producteurs, c'est-à-dire une compagnie japonaise, ne produisent pas de quantités plus grandes. Les manufactures hollandaises et anglaises se sont mis d'accord sur le prix - qui est actuellement d'environ 2/- par once - quoique les Japonais vendent au meilleur marché. Etant donné l'impossibilité dans laquelle se trouverait une conférence d'arriver à obtenir une réduction de prix au moyen d'une action légale, le Prof. Nocht estime que le moment n'est pas encore venu de convoquer une semblable réunion. Il pense qu'en encourageant des tentatives nouvelles dans les différentes parties du monde, le prix aurait tendance à baisser, dès que la production augmenterait. Il se déclare d'accord sur la valeur des alcaloïdes.

Sir George Buchanan déclare que les besoins de l'Inde en quinine ont été couverts par le Gouvernement en utilisant la production locale et il suggère l'idée que les expériences faites par les autorités indiennes pourraient être prises en considération par la sous-commission. Il est d'accord sur la nécessité d'une étude préliminaire détaillée de la question de la part des experts et il estime que les besoins en quinine de chaque pays devraient être établis sur la base des besoins d'une population standard qui serait soumise ~~au traitement~~ ~~soit exclusivement~~ ~~soit~~ à un traitement utilisant soit exclusivement la quinine, soit la totalité des alcaloïdes. Le Dr. Rajchman insiste sur l'élan d'ordre moral et matériel que provoquerait la réunion d'une conférence internationale. Le Col. James propose Sir David Prain, actuellement directeur des Jardins de Kiew, en qualité d'expert britannique, étant donné sa longue expérience de la culture de la quinine aux Indes. Il demande que le British Medical Research Council et l'Office colonial soient tenus au courant de la suite des recherches et propose d'adjoindre aux experts, un membre de la sous-commission de la malaria pour que celles-ci soient en contact avec leurs travaux.

Le Dr. Lutrario estime que, étant donné le désir évident de la sous-commission d'aller jusqu'au fond des choses, la question de la réunion d'une conférence doit être remise à plus tard et qu'un groupe d'experts doit être nommé pour préparer l'étude préliminaire de la question.

Cette proposition est adoptée.

Le Dr. Lutrario propose de nommer ~~les~~ experts de chacun des pays suivants: Grande-Bretagne, France, Allemagne, Hollande et Italie, et de les choisir en raison de leurs connaissances

particulières de certaines branches, de façon à pouvoir réunir un botaniste, un chimiste, un pharmacologiste, un spécialiste des maladies tropicales et un industriel.

Une discussion s'ouvre sur le travail que les experts devront entreprendre. Sir George Buchanan propose de les réunir pour leur donner des explications et des instructions d'ordre général, et de les charger d'établir ensuite une série de monographies sur l'aspect de la question qui est de leur spécialité, ~~et de~~ ~~réunir~~ ~~lorsque~~ ~~les~~ ~~conditions~~ ~~le~~ ~~permettront~~, il faudra les réunir à nouveau. Cette recommandation ainsi que la proposition du Président relative à la constitution d'un corps d'experts qualifié ~~et~~ sont adoptées.

Sir George Buchanan rappelle que la résolution votée n'envisage pas l'enquête relative à l'estimation des besoins en quinine, mais les renseignements désirés à ce sujet seront fournis par le questionnaire tandis que l'élaboration des données recueillies pourra être confiée à l'expert italien, ce qui est adopté.

Le Dr. Lutrario sur ce qui concerne la question du mandat qui doit être confié aux experts, demande des explications sur les propositions du Dr. Stampar. Après discussion, on tombe d'accord de les charger de l'étude des points suivants:

- a) Besoins en quinine des différents pays,
- b) Production actuelle et la façon de l'augmenter,
- c) Extension possible de la culture de la quinine dans les différents pays,
- d) ~~Prix de revient~~ Coût de la production, par rapport au prix de la quinine,
- e) Question de la distribution par l'état ou de la vente libre de la quinine.

Pour donner suite aux propositions de divers membres en ce qui concerne les alcaloïdes, il est décidé de donner aux experts des instructions pour qu'ils tiennent compte non seulement l'emploi de la quinine seule, mais aussi de celui des alcaloïdes. Enfin, le Secrétariat est autorisé à correspondre directement avec les experts pour ce qui a trait à des questions de technique.

8 - PROCEDURE

Une discussion s'ouvre sur la façon de procéder et les formalités à suivre pour l'envoi du questionnaire sur la malaria. Le Dr. Lutrario rappelle que le mandat primitif chargeait le Comité de la malaria de s'intéresser à tous les pays européens où la malaria est endémique; il expose les différents modes de correspondance avec les membres du Comité d'hygiène dans les différents pays, selon qu'ils sont ou non, à la tête de l'administration d'hygiène nationale. Le Dr. Rajchman donne quelques détails sur ce point. On décide finalement que le questionnaire devra être envoyé aux différentes administrations nationales de l'Hygiène avec une lettre annexe expliquant le but de l'enquête de la sous-commission et invitant l'administration à faciliter aux membres correspondants de la sous-commission de la malaria, la confection des rapports nécessaires. On tombe ~~et~~ d'accord pour utiliser la même procédure envers les divers ~~et~~ ~~pour~~ ~~obtenir~~ ~~des~~ ~~renseignements~~ ~~sur~~ ~~les~~ ~~colonies~~

offices coloniaux lorsque des renseignements sur les colonies
seront désirables, ce qui n'est pas encore le cas aujourd'hui.

9 - Rapport du Col. James.

Le Col. James rappelle que l'une des premières recherches de la sous-commission de la malaria, a été d'enquêter sur la façon dont la malaria a disparu d'Angleterre, de Hollande, et du Danemark, et qu'il a été chargé de préparer un rapport sur la question. Jusqu'à présent, lui-même, le Dr. Hansen en Danemark et le Prof. Swellengrebel en Hollande ont préparé des rapports préliminaires relatifs à leur propre pays. Il demande que ces rapports ne soient pas distribués car ils doivent être collationnés de façon à former un rapport d'ensemble qu'il est en train d'élaborer. Ces rapports pourront être pris en considération, lors du voyage d'études prévu, de façon à ce qu'on tienne compte de diverses données épidémiologiques importantes qui en découlent.

Le Dr. Lutrario remercie le Col. James pour ses déclarations et pour son rapport; le Dr. Rajchman expose qu'étant donné la valeur individuelle de ces documents, ces rapports méritent d'être publiés à côté du travail d'ensemble du Col. James qui présentera un très grand intérêt.

La sous-commission adopte ce point de vue et charge le Col. James de l'élaboration de ce rapport. Le Dr. Lutrario remercie les membres de leur bienveillante attention, et fait remarquer que le nombre de résolutions importantes prises est un gage de succès pour l'accomplissement d'une oeuvre qui présente une importance universelle.

La séance est levée à 12 H.30.